

SOBRE LAS FUENTES DE LA «REGULA ISIDORI»

por R. SUSIN ALCUBIERRE

Intentamos rastrear en la tradición monástica las fuentes de uno de los más venerables monumentos del monacato español.

No son posibles aquí hallazgos deslumbradores: No podemos olvidar que San Isidoro es una personalidad-puente. Un hombre que nos transmite una cultura amplia en todos los ramos del saber; por eso Isidoro no puede limitarse a copiar pobremente a Casiano, Pacomio o Benito.

El problema está en ver qué entendemos por fuente al tratar de San Isidoro: el «caractère fragile et relatif de la notion de *source*»¹ como decía Fontaine.

Con Fontaine nos hacemos la pregunta: ¿A través de cuántos intermedios ha llegado *esta* idea o *esta* fórmula antigua? Además San Isidoro consulta unas veces su biblioteca y otras, en cambio, cita de memoria.

Continúa Fontaine: «Mais il se peut aussi que dans un domaine précis —par exemple celui de la rhétorique ou celui de la spiritualité monastique— la notion de source écrite égare parfois la recherche dans une impasse, parce qu'en tel cas donné Isidore a complété un texte-canevas ou même abandonné, lors de sa rédaction toute autorité textuelle précise, pour s'en remettre aux souvenirs ou aux reminiscences d'une «tradition diffuse»: entendons par là un vaste courant d'idées, lié à des formules et un vocabulaire de caractère traditionnel et transmis par voie souvent orale; courant que les sources écrites ne nous permettent plus de saisir qu'à travers la convergence d'un certain nombre de textes, dispersés dans le temps et l'es-

1. J. FONTAINE, *Problemes de methode dans l'étude des sources isidoriennes*, en *Isidoriana*, 115-131.